

©2015 Auteur Dubois Sabrina et Michelle Piacente.

Illustrations Dubois Sabrina

Tous droits réservés

ISBN 979-10-227-1399-3

Loi n° 49.956 du 6 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : novembre 2015

Sabrina Dubois
Michelle Piacente

Ellibae la petite abeille et Fritz le frelon asiatique

Chapitre n° 1

Ellibae la petite abeille

Il était une fois une petite abeille qui s'appelait Ellibae. Ellibae vivait à la campagne, dans une jolie ruche avec sa maman, son papa, de nombreuses autres abeilles et surtout, la reine. Ellibae y était heureuse, très heureuse.

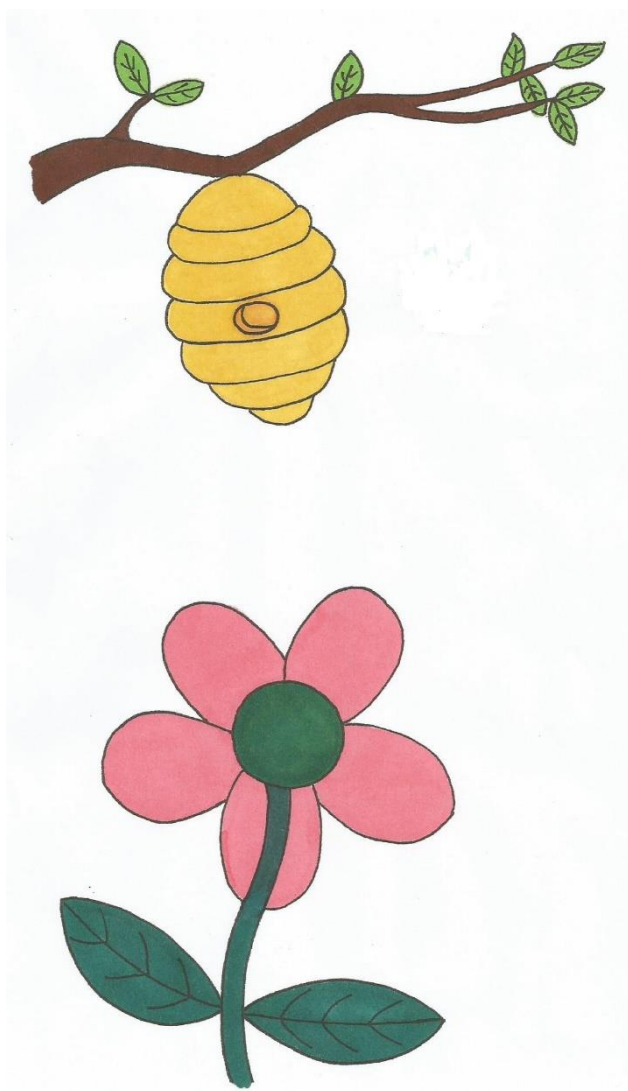
Quand arrivait l'hiver et que le nectar commençait à se faire rare, le papa d'Ellibae ainsi que tous les mâles, quittaient la ruche pour laisser les réserves aux femelles et aux enfants. Ils revenaient quelques mois plus tard à la saison des amours. La petite abeille attendait toujours le retour de son papa avec impatience.

Ellibae était une très jeune abeille ; elle n'avait pas encore de rôle dans la ruche mais quand elle serait assez grande, elle deviendrait nettoyeuse. Elle avait hâte car chaque abeille est très fière de sa mission au sein du nid. Sa maman était nourricière pour la reine et sa grand-mère bâtisseuse : c'est-à-dire qu'elle mettait en place de nouvelles alvéoles. A son tour, lorsqu'elle en aurait l'âge, Ellibae remplirait ces différentes

fonctions l'une après l'autre, puis celle de gardienne et enfin de butineuse. Oui, seules les abeilles les plus mûres deviennent butineuses : c'est l'accomplissement de toute une vie de dur labeur. Cependant, Ellibae n'en était pas encore là. Elle était insouciante et avait la chance de passer ses journées à jouer avec ses amis. Elle devait en profiter car dès qu'elle commencerait à travailler, elle n'aurait plus le temps de les voir.

La petite abeille avait beaucoup d'amis : Nell la coccinelle, Olinppal le papillon, Pinocchio le petit pantin de bois devenu un vrai petit garçon et Flore, la petite fleur rose.

Chaque matin, Flore attendait Ellibae en bas de la ruche, puis elles partaient ensemble rejoindre Nell, Olinppal et Pinocchio au terrain de jeu.



Avant que la petite abeille quitte le nid, sa maman l'embrassait et lui rappelait d'être prudente. Elle pouvait s'amuser bien sûr, toutefois, elle ne devait pas oublier quelques règles très importantes : ne pas parler aux inconnus et ne pas s'approcher des champs, ni des jardins car il pouvait y avoir des pesticides qui la rendraient très malade. Sa maman lui parlait chaque jour de ces pesticides mais Ellibae ne savait pas exactement ce que c'était. Alors sa maman lui expliqua que c'étaient des produits chimiques très toxiques que les humains répandaient sur leurs cultures. Cela ne se mangeait pas, cependant les abeilles pouvaient en absorber sans le vouloir si elles ne faisaient pas attention. Ellibae avait du mal à croire qu'on puisse avaler quelque chose qu'on n'avait pas envie de manger. C'était étrange en effet ! En fait, de nombreux aliments que consommaient les abeilles pouvaient contenir des pesticides, comme l'eau, le miellat de pucerons qu'Ellibae aimait tant et même le pollen. Elle devait donc rester loin des champs cultivés pour éviter de manger la nourriture empoisonnée ou de se retrouver sous le jet d'un appareil de traitement

ou encore de marcher sur des résidus de produit déposé sur les plantes.

A présent, c'était beaucoup plus clair pour Ellibae : sa maman ne lui répétait pas ces règles chaque matin pour l'embêter, mais pour son bien, afin qu'elle reste en bonne santé. Pourtant, curieuse, la petite abeille demanda si ces fameux pesticides la rendraient vraiment très malade. Sa maman répondit qu'elle deviendrait plus sensible aux infections et aux invasions parasitaires, ce qui signifiait qu'elle tomberait très souvent malade, qu'elle grandirait moins vite, qu'elle aurait du mal à retrouver son chemin, qu'elle ne reconnaîtrait plus les fleurs et même pire... La petite abeille, un peu effrayée par tout ce qu'ils provoquaient, était bien décidée à rester loin de ces produits toxiques. Sa maman, convaincue qu'Ellibae avait bien compris ce qu'elle lui expliquait, lui recommanda quand même de bien rester avec ses amis sur le terrain de jeu. Ellibae le lui promit. Toutefois, autre chose l'inquiétait : comment ferait-elle pour butiner ? Sa maman la rassura, on lui montrerait les endroits sans danger. Et de toute façon, Ellibae était encore trop jeune pour butiner. Quand pourrait-elle voler de fleurs en fleurs pour récolter le pollen ?

Madame Abeille sourit, amusée par son impatience, elle l'était également à son âge. Ellibae devait attendre d'être plus grande, beaucoup plus grande et se montrer patiente. Cela paraissait tellement loin à la petite abeille. Ellibae avait bien le temps de grandir. Il fallait qu'elle profite de s'amuser. D'ailleurs, il était l'heure qu'elle parte rejoindre ses amis, ce n'était pas correct de les faire attendre. Cependant avant de la laisser partir, la maman d'Ellibae lui rappela de ne pas parler aux insectes qu'elle ne connaissait pas. La petite abeille le lui promit.

Puis arriva une petite fleur rose. C'était Flore, la meilleure amie d'Ellibae qui venait la chercher tous les matins. Cela rassurait la maman d'Ellibae qu'elle ne soit pas seule et elle savait que Flore veillerait à ce que sa petite abeille ne fasse pas de bêtises.

Ellibae embrassa sa maman pour lui dire au revoir et s'envola vers Flore. Ensuite elles se mirent en route toutes les deux.

Chapitre n° 2

Une rencontre surprenante

Sur le chemin vers le terrain de jeu où elles allaient retrouver leurs amis, Ellibae et Flore croisèrent un petit frelon. Celui-ci les interpela mais elles continuèrent à marcher. Toutefois, Ellibae était tentée de lui répondre. Le petit frelon les suivit et insista :

« - Excusez-moi ! Je suis perdu, vous pouvez m'aider s'il vous plaît ? »

Cette fois, Ellibae s'arrêta, bien décidée à lui répondre. Cependant Flore la tira par la patte pour qu'elle se remette en route et la mit en garde en lui rappelant que sa maman lui avait bien recommandé de ne pas parler aux inconnus. C'était un inconnu et encore pire, c'était un frelon ! Ellibae répliqua qu'il avait l'air gentil et il avait besoin d'aide : ce n'était pas très sympa de l'ignorer. En plus il avait dit « S'il vous plaît ! ». Par conséquent, sans tenir compte des conseils de son amie, la petite abeille salua le petit frelon. Flore, persuadée que ce n'était pas une bonne idée, fit les gros yeux à Ellibae. Celle-ci l'imita

pour se moquer d'elle, bien décidée à poursuivre sa conversation avec le petit frelon.

« - Merci de t'arrêter ! Je suis allé un peu trop loin je crois et je ne retrouve plus mon chemin, déclara timidement le petit frelon.

- Tu veux aller où ? lui demanda Ellibae.

- Je cherche le vieux chêne.

- Facile ! Tu fais demi-tour, tu voles pendant dix minutes et lorsque tu seras au-dessus du moulin, tu vas à gauche.

- Super merci ! Je tournais en rond et je ne m'en sortais pas.

- Tu es nouveau ? Je ne t'ai jamais vu.

- Il faut qu'on y aille, dépêche-toi Ellibae, intervint Flore.

- Oui nous venons de nous installer avec toute ma famille, répondit le petit frelon. Je m'appelle Fritz et toi ?

- Ellibae !

- C'est très joli ! Je dois rentrer, mes parents vont finir par s'inquiéter mais je pourrai te revoir ?

- Non, elle est très occupée ! lança sèchement Flore. Rentre-bien, au-revoir ! »

La petite fleur rose le poussa à faire demi-tour pour qu'il parte, mais il se retourna.

« Oui avec plaisir ! s'exclama Ellibae sans prêter attention à ce que Flore disait. Demain matin si tu veux, ici. » Puis elle ajouta d'un ton moqueur : « Tu retrouveras ton chemin ? »

Fritz sourit ; cette remarque était amusante, mais il avait bien retenu ce qu'Ellibae lui avait expliqué. Il serait là le lendemain sans faute.

Ils se saluèrent puis Fritz s'en alla.

Flore s'empessa de réprimander la petite abeille. Elle n'aurait pas dû faire cela et elle ne pouvait pas le revoir non plus. Ellibae se moqua d'elle en répétant ses paroles mot pour mot. Pourquoi ne pouvait-elle pas ? La petite fleur répliqua que les frelons étaient méchants. Cette réflexion agaça la petite abeille. C'était chaque

fois la même chose avec Flore ; elle se méfiait de tout, elle n'était vraiment pas drôle. La petite fleur se montrait simplement prudente.

Finalement, elles se remirent en route. Leurs amis Olinppal le papillon, Nell la coccinelle et Pinocchio le petit pantin de bois devenu un vrai petit garçon devaient s'impatienter. Ellibae se dépêchait, elle était pressée de leur dire qu'elle s'était fait un nouvel ami.



Chapitre n° 3

Quelques mises en garde

Dès leur arrivée, Ellibae et Flore saluèrent leurs amis. Olinppal, un peu moqueur, leur demanda si elles s'étaient perdues car ils les attendaient bien plus tôt. La petite abeille s'excusa et lui expliqua qu'elle avait aidé quelqu'un. Le petit papillon fut surpris, que faisait Flore pendant ce temps ? Ellibae se moqua à nouveau de la petite fleur en leur racontant que pendant qu'elle était avec le petit frelon, Flore tremblait de peur. Flore rectifia : elle n'avait pas peur, elle se montrait prudente. Pinocchio était d'accord avec la petite fleur, était-ce vraiment raisonnable de s'approcher d'un frelon ? N'étaient-ils pas dangereux pour les abeilles ? La petite fleur, ravie que Pinocchio la soutienne, précisa que c'était ce qu'elle lui avait dit. Ellibae les informa alors que les frelons européens n'étaient pas des prédateurs, ils n'étaient même pas des carnivores. Et de toute façon, pour Ellibae, les abeilles sont plus fortes que les frelons. En effet, si l'un d'eux s'approche d'elles, elles se regroupent par trois ou quatre, puis elles